

DOSSIER DE PRESSE

De Chagall à Miss.Tic,
de Caillebotte à César,
de Léger à Di Rosa...



Exposition ▶ 4 OCTOBRE → 30 NOVEMBRE 2019

▶ HALLE DES GRÉSILLONS / GENNEVILLIERS → **Entrée libre**

→ Métro ligne 13 ▶ Gabriel-Péri → programme sur www.tresorsdebanlieues.fr  Trésors de Banlieues

L'audace
d'une ville populaire

VILLE DE
Gennevilliers

l'academie
des banlieues

LE
CULTUREL

Métropole
Grand Paris

* Île-de-France

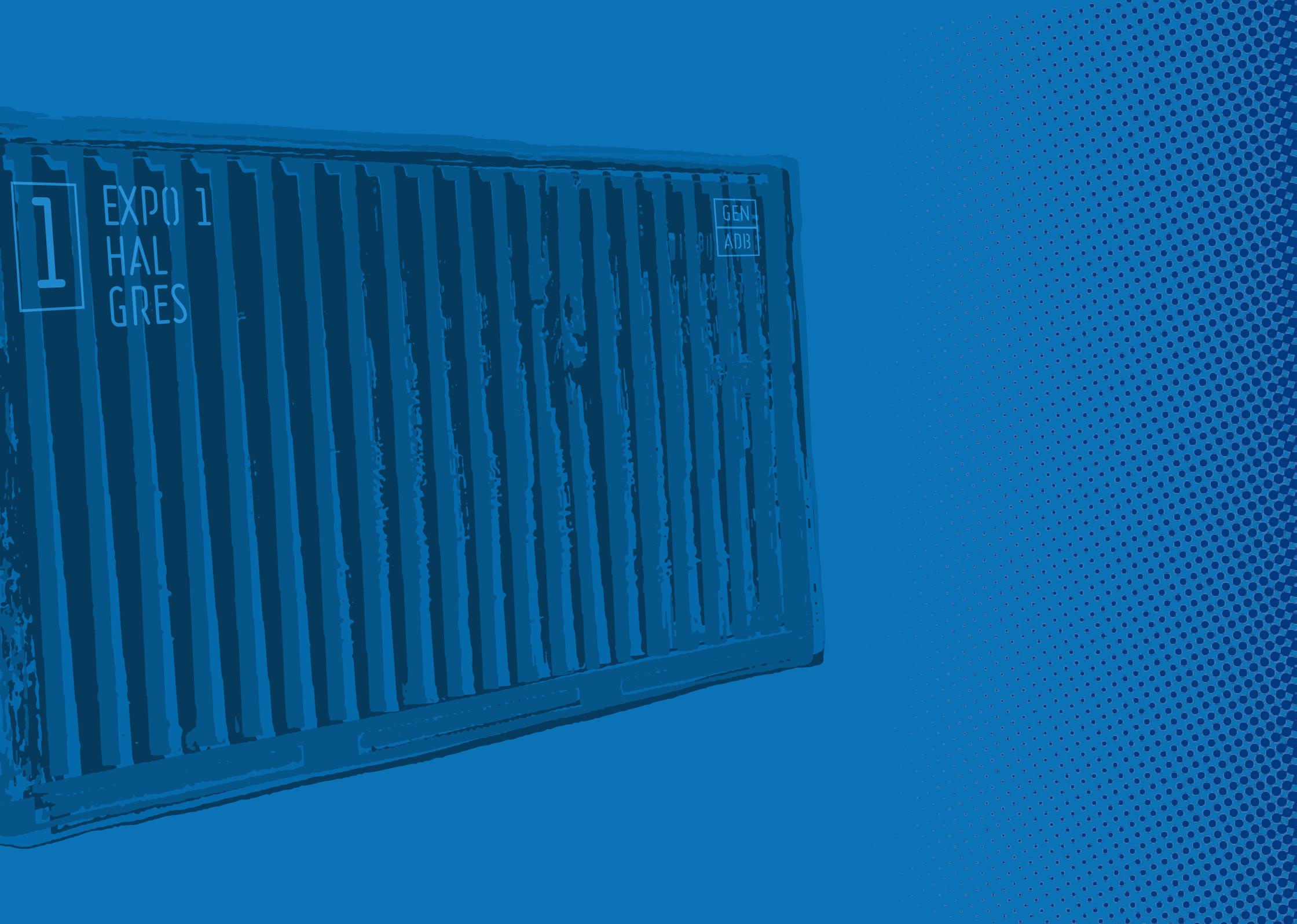
hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

ART
TITI

1

EXPO 1
HAL
GRES

GEN.
ADB



SOMMAIRE

TRÉSORS DE BANLIEUES, UN ÉVÉNEMENT PROPOSÉ PAR L'ACADÉMIE DES BANLIEUES
ET ACCUEILLI PAR LA VILLE DE GENNEVILLIERS :

› La ville de Gennevilliers	04
› L'Académie des Banlieues	06

UNE EXPOSITION INÉDITE, D'ENVERGURE NATIONALE	07
---	----

UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE OUVERTE À TOUS

› L'art sous toutes ses formes / Deux siècles de création	08
› Noël Coret, Commissaire général de l'Exposition : Parcours & Entretien	10
› Les Banlieues au centre du parcours :	
1. Témoigner de son temps par tous les moyens de l'art	14
2. Brutalités des mutations géographiques : paysages ruraux - paysages urbains	16
3. Ce que nous disent rues et murs des banlieues	18
4. Un art décoratif pour les mairies : tapisseries, peintures, sculptures	20
5. Guerres et révolutions : résonances en banlieues, de la Révolution française à nos jours	21
6. Expressions plurielles en banlieues	22
7. L'Art sacré aux yeux de tous	23

UN LIEU D'EXCEPTION POUR ACCUEILLIR DES ŒUVRES INÉDITES

› La Halle des Grésillons, un lieu chargé d'histoire	24
› La renaissance de la Halle par l'architecte Patrick Bouchain › <i>La Preuve par 7</i>	26
› Une scénographie adaptée au lieu › Le collectif <i>Au Fond à Gauche</i>	27
› L'exigence au service des œuvres	27

AUTOUR DE L'EXPOSITION : MANIFESTATIONS DIVERSES, COLLOQUES	28
---	----

UNE ORGANISATION EXPERTE ET PASSIONNÉE

INFOS PRATIQUES & CONTACTS	30
----------------------------------	----

L'audace
d'une ville populaire

VILLE DE
Gennevilliers

Exceptionnel !

51 maires, 53 collectivités de banlieue ont répondu positivement à cette proposition inédite : créons ensemble un événement culturel valorisant nos trésors de banlieues et donnons à voir les plus belles œuvres d'art de chacune de nos collectivités. Ensemble, permettons au public, adultes et jeunes, de découvrir, de comprendre, de prendre du plaisir en admirant les œuvres de différents courants artistiques des XIX^e et XX^e siècles.

C'est de cette mutualisation de ces richesses artistiques que va naître un événement culturel unique, jamais organisé : une exposition qui traduit la valorisation publique des trésors de nos communes, des trésors de nos banlieues. L'événement sera en périphérie de Paris, là où se sont toujours créées les richesses économiques comme culturelles.

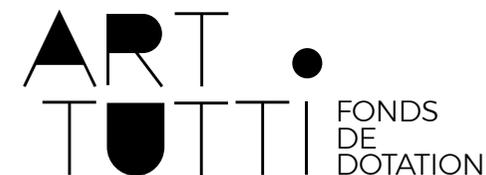
Cette exposition est une occasion unique d'admiration, de réflexions et de mise en perspective de notre patrimoine culturel commun.

LES VILLES & CONSEILS DÉPARTEMENTAUX PARTENAIRES

53 collectivités s'associent pour rassembler les trésors artistiques. 45 collectivités en Île-de-France et 8 en Province prêtent leurs œuvres.

Allonnes, **Argenteuil**, Asnières, **Aubervilliers**, Bagneux, **Bezons**, Bois-Colombes, **Briis-sous-Forges**, Cachan, **Musée Goya de Castres**, Chevilly-Larue, **Colombes**, Epinay-sur-Seine, **Fontenay-sous-Bois**, Gennevilliers et Galerie municipale Édouard Manet de Gennevilliers, **Gentilly**, **Givors**, Conseil Départemental des Hauts de Seine, **Issy-les-Moulineaux**, Ivry-sur-Seine, **La Courneuve**, Lagny-sur-Marne et Musée Gatien Bonnet de Lagny-sur-Marne, **Levallois-Perret**, L'Isle-Adam, **Magland**, Malakoff, **Meudon**, Montataire, **Montfermeil**, Montreuil & Centre Tignous d'Art contemporain de Montreuil, **Montreuil-sous-Bois**, Montrouge, Nanterre, **Musée intercommunal de Nogent-sur-Marne**, Musée intercommunal de Plessis-Robinson, **Musée Tavet de Pontoise**, **Romainville**, Rueil-Malmaison, **Saint-Etienne-du-Rouvray**, Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis, **Sarcelles**, Sceaux et Musée du Domaine de Sceaux, Solliès-Toucas, **Tremblay-en-France**, Archives départementales du Val de Marne, **Conseil Départemental du Val de Marne-MAC VAL**, Valenton, **Valmondois**, Vénissieux, **Villeneuve-Saint-Georges**, Villiers-Adam, **Vitry-sur-Seine** et Galerie Municipale Jean Collet de **Vitry-sur-Seine**.

Quelques œuvres ayant pour thème la banlieue ou ayant figuré dans d'importantes expositions en banlieue parisienne ont été gracieusement prêtées par les artistes ou leurs ayants droit.



*ARTUTTI, partenaire financier
de Trésors de Banlieues.*

Le fonds de dotation **Artutti** développe, promeut et valorise l'art contemporain et la création artistique sous leurs formes et dans tous les domaines d'expression.

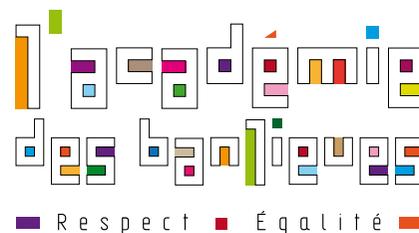
Artutti peut notamment :

- › Collecter les fonds nécessaires à son action
- › Recevoir des œuvres d'art, gérer les droits liés à celles-ci
- › Financer ou commander des œuvres d'art
- › Initier, organiser ou soutenir toutes manifestations (expositions, colloques...), mener des actions en faveur de la formation aux métiers artistiques
- › Publier des catalogues ou ouvrages artistiques...

Le champ d'action principal d'Artutti est l'art dans l'espace public, en conséquence les partenaires principaux d'Art Tutti seront les communes, les collectivités territoriales, communautés de communes ou d'agglomération.

Artutti organise le soutien financier aux projets d'art contemporain à partir des territoires, en établissant un règlement d'éligibilité des projets en adéquation avec cet objectif.

www.fonds-artutti.fr



Mettre en valeur la culture issue des collectivités territoriales.

L'Académie des Banlieues est heureuse de s'associer à la ville de Gennevilliers pour cette première exposition présentant ces véritables trésors de banlieues. Une exposition visant à mettre en valeur l'action culturelle des collectivités en regroupant les acquisitions artistiques de ces villes.

Cette exposition sera aussi l'occasion de présenter toutes les formes d'art en mettant en avant des artistes d'aujourd'hui vivant ou créant dans ces villes si souvent décriées...

Sylvie Gilles,

Secrétaire générale de l'Académie des Banlieues

L'Académie des Banlieues et des villes populaires regroupe des collectivités refusant la stigmatisation médiatique dont elles-mêmes et leurs habitants sont parfois victimes.

Créée en 2010 après la diffusion de reportages à charge assimilant banlieue et trafic de drogue, l'Académie met en avant les richesses et les talents de ces villes et organise toutes les manifestations et événements en lien avec cet objectif.

LUTTER CONTRE LES DISCRIMINATIONS TERRITORIALES

Ainsi, l'Académie des Banlieues est à l'origine d'une proposition de loi déposée en 2010 à l'Assemblée nationale et visant à lutter contre les discriminations territoriales pénalisant les habitants des villes populaires. Cette proposition de loi a été adoptée et est l'une des sources ayant amené le législateur à reconnaître la réalité de cette forme de discrimination. L'association a organisé en 2014 à l'Assemblée nationale le colloque « laïcité et service publics Locaux ».

Elle a, depuis sa création, proposé expositions, débats et organise chaque année un concours d'affiches ouvert à tous, faisant l'objet d'un catalogue autour de thèmes ambitieux : la banlieue au féminin, respect et égalité pour les banlieues populaires, laïcité, citoyenneté...

UNE EXPOSITION INÉDITE D'ENVERGURE NATIONALE

À l'automne prochain, la ville de Gennevilliers accueillera les *Trésors de Banlieues*, une exposition d'envergure nationale rassemblant près de **260 œuvres majeures** dont de nombreuses pourraient figurer dans les plus grands musées du monde. Cette initiative est née de la **coopération entre la mairie de Gennevilliers et l'Académie des Banlieues**, association regroupant des collectivités territoriales décidées à changer les idées reçues sur les banlieues.

*“ L'art en banlieue existe,
nous l'avons rencontré ! ”*

Les villes de banlieue ont toujours eu à cœur d'imaginer et de construire **des relations fructueuses entre artistes et habitants** à travers des résidences, des expositions et des acquisitions.

Au fil des années se sont ainsi constitués de véritables trésors de banlieues. Jamais les habitants n'ont pu mesurer, dans son ensemble, l'importance de ces trésors, admirer l'extrême diversité et la qualité incroyable des œuvres et collections acquises depuis des décennies par chacune des communes.



Boris TASLITZKY, *La mort de Danielle Casanova à Auschwitz*

TRÉSORS DE BANLIEUES EN CHIFFRES...

260 œuvres

53 collectivités partenaires

Halle des Grésillons : 3 000 m²

15 conteneurs de 3 tonnes chacun

UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE OUVERTE À TOUS

De Chagall à Miss.Tic, de Caillebotte à César, de Léger à Di Rosa...

Le principe de ce grand événement est totalement inédit puisqu'il rassemble les œuvres des fonds d'art, très souvent méconnues, qu'ont constitués, au fil des années, les communes d'Ile-de-France et même de France. Plus de 50 collectivités ont ainsi répondu avec enthousiasme à ce projet et ont accepté de prêter ces « trésors » pour les faire découvrir et partager en premier lieu aux Franciliens et plus largement aux amateurs et aux experts de la France entière.

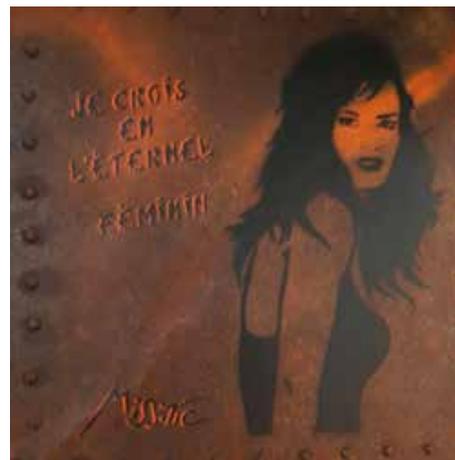
L'ART SOUS TOUTES SES FORMES

Exposition hors du commun, elle se déroulera dans un écrin exceptionnel puisque ce sont les 3 000 m² de la Halle des Grésillons à Gennevilliers, réhabilitée dans son usage par l'architecte Patrick Bouchain, qui révéleront au grand public dessins, peintures, photographies, sculptures, céramiques, tapisseries et livres d'art (un parti-pris de programmation pluridisciplinaire impulsé par Noël Coret, Commissaire général de l'exposition, pour qui la Fraternité des Arts implique la mise à l'honneur de toutes les pratiques artistiques).

Cette manifestation sera déployée par Guillaume Lanneau et Bruno Charzat, scénographes du collectif *Au Fond à Gauche*.

DEUX SIÈCLES DE CRÉATION

Hormis la présence exceptionnelle de deux peintures d'église du 17^e siècle italien et flamand, les visiteurs pourront parcourir les étapes qui ont marqué l'évolution de l'art moderne, de la fin du XIX^e siècle à nos jours. De Caillebotte à Chagall, de Valtat à Léger, de Kijno aux bijoux d'Elsa Triolet, de Doisneau à Ronis, de Picabia à Di Rosa, les courants artistiques du siècle dernier défilent sous nos yeux : impressionnisme, fauvisme, cubisme, courant réaliste témoignant des paysages de la banlieue et de ses habitants, abstraction, jusqu'aux différents courants de l'art contemporain, de la figuration narrative au street art. L'art contemporain ne sera pas isolé et c'est là l'une des originalités de l'exposition : il prendra sa place tout naturellement parmi toutes les œuvres dans la chronologie de l'histoire de l'Art, l'avant-garde devenant nécessairement... le patrimoine de demain !



MISS.TIC, *Je crois en l'éternel féminin*



Élizabeth OULES, *Distances II*



Hervé DI ROSA, *La Guerre de 1914*, 1918



Melik OUZANI, *Mobylette*

NOËL CORET, Commissaire général de l'Exposition



UN PARCOURS INLIASSABLE EN FAVEUR DU PATRIMOINE ARTISTIQUE FRANÇAIS

Président du Salon d'Automne de 2003 à 2014, dont il est aujourd'hui, Président d'honneur, Noël Coret a rénové en profondeur cette société d'artistes en renouant avec les avant-gardes et en orchestrant la « polyphonie des champs créatifs » : arts plastiques (peinture, sculpture, gravure), architecture, art mural et décoratif, design, bande dessinée, art urbain (street art), musique, poésie, cinéma, art numérique, danse hip-hop et contemporaine, haute couture, etc...

Sur son invitation, les plus grands artistes y ont donné gracieusement des prestations inoubliables : Caroline Casadesus, Didier Lockwood, Bruno Rigutto, Nima Sarkechik, Oxmo Puccino... Pierre Arditi, Bertrand Tavernier, Thierry Lhermitte ; Jean Cabu, Georges Wolinski ont été des « parrains d'honneur » enthousiasmés par le dialogue du verbe et de l'art...

PRÉSIDENT DU SALON D'AUTOMNE INTERNATIONAL – SAI, DEPUIS 2011

C'est sur le principe d'une rencontre avec les artistes du pays d'accueil, d'un échange artistique dans le respect de la différence et de la culture de « l'autre », que s'épanouissent les expositions du Salon d'Automne International. Les champs géographiques de Noël Coret s'étendent désormais à la planète. Il œuvre ainsi à la promotion des artistes français à l'étranger en implantant le Salon d'Automne en Espagne depuis 2005, à Tokyo depuis 2010, en Égypte depuis 2009 (Biennale d'Art et de Littérature-Salon d'Automne du Caire), en Arabie Saoudite en mai 2010 et à Moscou en décembre 2010, en Chine (Dalian, Haikou, Lhassa) en mai 2011, à Tel Aviv en 2012 et 2014, et à Sao Paulo en mai 2013, à Tunis en mai 2014, à Sfax en 2016... Tenant compte de cette mondialisation contemporaine à laquelle il souhaite donner un sens autre que celui du seul profit, Noël Coret entend créer des situations où s'exprime la plus haute expression de l'humanité.

C'est peu dire que Noël Coret est impliqué corps et âme dans la promotion de la création artistique française, ce qui lui a valu la médaille de Chevalier des Arts et Lettres remise lors du Salon d'Automne 2015.

◀ Crédit photo © DR

ÉCRIVAIN D'ART

Spécialiste du post-impressionnisme et de l'École de Paris, Noël Corêt a publié de nombreux articles et ouvrages, autour de l'impressionnisme :

Les peintres de la Vallée de la Marne, Éditions Casterman, 1996 ; *Fernand Pinal*, peintre-graveur, Musée Bossuet de Meaux Éditeur, 1994, monographie de l'un des apôtres de l'impressionnisme sur les bords de Marne. Néo-impressionnisme : le Groupe de Lagny, Édition d'Art Somogy, 1999 ; *La Lumière transfigurée*, Éditions d'Art Somogy, 2000 ; *Le Peintre et les Baigneuses dans l'Art moderne*, Édition Paola Gribaudo, Turin, Italie, 2000 (en collaboration avec Christophe Duvi-
viers) ; *Édouard Cortès, Paris and French countryside revealed*, Simic Museum Collection Edit., USA, 2001 ; *Salon d'Automne : 1903-2003, l'Art en effervescence*, Éditions d'Art Casta Diva, mars 2004 (Préface de Jacques Chirac, Président de la République) ; *Fauvisme, la couleur en héritage*, 2005 ; *Sur nos pupitres d'écolier, des livres de lecture*, 2006, épuisé ; *Peintres historiques de la Vallée de la Marne : rencontre avec les imagiers du Sud de l'Aisne (1860-1960)*, juin 2009 ; *Pays-Paysages-Paysans : Les peintres de la vie paysanne autour de Léon Lhermitte 2010*, Salon d'Automne – d'Auguste Renoir à David Hamilton : un siècle d'Art moderne, mai 2011 ; *Monique Baroni : La Couleur pour enchanter le monde*, Édition d'Art Somogy, 2012. Actuellement Noël Corêt termine la rédaction d'une monographie sur un paysagiste romantique normand (Éditions Terre en Vue).

Crédit photo © L. Godart / Ville de Villiers-Adam ▶



CORNEILLE, Premières pluies sur les champs du Val d'Oise

SUR LE FRONT ASSOCIATIF DE L'ART

Directeur artistique du **Festival Jean de La Fontaine** en 1995, il a initié plusieurs événements artistiques de haute tenue, dont une exposition de sculptures contemporaines illustrant les fables (exposition itinérante inaugurée à Paris).

En 2012, Noël Corêt crée les *Hivernales de Paris-Est/Montreuil*, permettant à plus de mille artistes professionnels d'exposer dans des conditions financières acceptables.

ENTRETIEN AVEC NOËL CORET

COMMISSAIRE GÉNÉRAL DE L'EXPOSITION

Pourquoi avoir accepté de piloter l'exposition Trésors de Banlieues ?

Cette manifestation est le fruit d'une réflexion menée par l'Académie des Banlieues (association qui lutte contre toutes les formes de ségrégation dont sont encore trop souvent victimes les banlieues), association avec laquelle nous avons étroitement collaboré dans le cadre du Salon d'Automne sur les Champs Élysées. Leur participation a fait déferler sur cette vénérable institution un vent de créativité stupéfiant ! Emporté dans le tourbillon des arts urbains et de la culture hip-hop, sous la férule de Mehdi Tadjouri..., nous avons alors pris conscience de la fertilité inouïe et novatrice qui se jouait dans les villes périphériques, et ce dans la diversité des expressions, plastiques, musicales et poétiques... Une prise de conscience qui mettait à jour une injustice criante : c'est bien ce peuple, chassé de la capitale au fil des années et qui abrite depuis des décennies les métissages issus de l'émigration, qui fait naître les arts les plus novateurs, inventant de nouvelles relations avec la création, dans cet espace spécifique où se fondent langues et cultures... Il en résulte une créativité proprement extra/ordinaire, et c'est de cette créativité, d'hier et d'aujourd'hui, dont nous avons collectivement souhaité rendre compte... Voilà ce qui nous a amené à souhaiter de réunir des villes dans une même

respiration artistique pour interroger la mémoire, le présent, et le devenir des banlieues !

Selon vous, quelle est son originalité ?

Ou plutôt quelles sont ses originalités ! **C'est un événement artistique de grande ampleur marqué, déjà, par la pluridisciplinarité**, laquelle déploie sans aucune hiérarchie les savoir faire issus de la diversité des cultures : **peinture, dessin, sculpture, tapisserie, céramique, bande dessinée, photographie, affiche, objets d'art et témoignages de la culture industrielle** se déclinent sur une partition où chaque œuvre est une note qui participe à l'harmonie générale. Dans cette symphonie des nouveaux mondes, comme en banlieues, nous traversons des zones où ça klaxonne pas mal, d'autres plus calmes, voire silencieuses... Le spectateur passe de l'allégresse à la méditation, de la souffrance à la joie, vivant en permanence des situations propices à l'émotion.

Seconde originalité, c'est une **exposition généraliste qui donne toute son importance à l'antériorité historique. Construite sur un corpus de 260 œuvres, elle alimente 7 thématiques**, chacune étant traversée par la chronologie permettant d'appréhender les princi-

paux courants nés avec l'art moderne, de la fin du XIX^e siècle à nos jours. Les thématiques nous font voyager au siècle dernier à travers la vie quotidienne de ses habitants, de ses paysages marqués par la ruralité, puis par la précarité (présence des bidonvilles) et enfin par l'urbanité qui se répand à une vitesse étonnante. La violence imposée à l'environnement est visuellement révélée à travers une iconographie choisie...

Troisième originalité, qui pourrait être la première..., **la scénographie si originale conçue et réalisée par le collectif Au Fond à Gauche, piloté par Guillaume Lanneau et Bruno Charzat. L'idée géniale d'utiliser les containers, symbole de l'activité portuaire de Gennevilliers**, en étonnera plus d'un : leur aménagement pour sécuriser les œuvres et leur répartition dans la Halle des Grésillons participeront à en faire une œuvre d'art à même de régaler les pupilles les plus exigeantes et les plus blasées !

Dernière originalité marquante (la liste est encore longue !), **la tenue de manifestations diverses qui se tiendront dans l'espace de l'exposition**. Une scène sera mise en place qui donnera lieu à de multiples interventions proposées par les villes partenaires : concerts, conférences, spectacles de danse, défilés de mode, conteurs, théâtre... : une créativité tous azimuts fleurira chaque week-end au cœur de l'exposition ! Ces événements dans l'événement donneront de la

vie au lieu, permettant aux villes d'en prendre possession, d'en faire la caisse de résonance de ce qui marque l'originalité de chacune d'elles en matière d'art et de culture.

Pour conclure, s'il fallait définir ce qu'on appelle pompeusement le « projet scientifique » de notre exposition, c'est de **traverser les courants artistiques du passé et du présent pour tenter l'esquisse d'une réponse à ce qui fabrique la singularité des banlieues**. C'est-à-dire pour œuvrer au mieux à l'avenir de ses habitants ! Dans l'idéal, quand le visiteur arpente cette exposition, la nature du véritable trésor des banlieues doit en permanence lui sauter aux yeux : L'HUMAIN...

Réunir plus de 260 œuvres, issues de 53 collectivités différentes, nécessite-t-il un dispositif exceptionnel ?

Certainement ! Si une formidable équipe s'est mise en place, avec des compétences spécifiques pour assurer le rassemblement de ce trésor inestimable et dans les meilleures conditions de sécurité, l'essentiel a été réalisé dans le cadre d'une relation étroite entre le commissaire, ses interlocutrices et interlocuteurs des collectivités partenaires : archivistes, directrices et directeurs de galeries municipales, conservatrices et conservateurs de musées municipaux, responsables du patrimoine, directrices et directeurs des services culturels, maires adjoint(e)s à la Culture, et parfois, même, madame ou monsieur le Maire en personne ! Tout un maillage de liens a été noué autour de ce projet, et c'est

déjà, pour ce qui nous concerne, une expérience chargée d'adversités de toutes sortes, certes, mais surtout d'humanité... L'accueil qui nous a été réservé, malgré quelques inévitables exceptions..., fut d'une chaleur et d'un enthousiasme que nous ne sommes pas près d'oublier. Nous avons également pris conscience que la plupart des actrices et des acteurs de la vie culturelle dans les villes de banlieues travaillent souvent dans des conditions financières alarmantes et d'une grande disparité. Un colloque est prévu pour débattre de toutes ces questions...

Comment avez-vous conçu la répartition et le choix des œuvres ?

La répartition s'est faite en fonction des sept thématiques. N'avons eu de cesse, quitte à refuser un artiste de grande notoriété au profit d'un inconnu du grand public, de **privilégier les œuvres qui témoignaient de la richesse et de la diversité des acquisitions municipales** et, par ailleurs, qui alimentaient l'orientation générale que nous souhaitons donner à cette exposition. D'autre part, il importait que chacune des collectivités participant au projet soit représentée au moins par une œuvre, si humble soit-elle. Toutes les expressions sont concernées ; si Caillebotte, Picabia, Gleizes, Utrillo, Léger, Tasslitzky, Mentor, Somville, Chagall, Doisneau, Ronis, César, Corneille, Debré, Volti, Labégorre, di Rosa, Ernest Pigon-Ernest, Rancillac... sont de la fête, on y trouvera également un couteau gravé par Goya, une Borne routière révolutionnaire, mais aussi... une moto fabriquée dans les années 30 ou la barque

« Madame » de Maupassant quand il naviguait avec ses conquêtes sur le bassin de Gennevilliers ! Un trésor, c'est une accumulation d'objets précieux. En est-il de plus précieux que ces terres périphériques où plane l'ombre de nos disparus, où respirent nos enfants ?

Organiser une exposition dans un lieu tel que la Halle des Grésillons, est-ce un défi ?

Oui, sans aucun doute ! On le sait, cette grande fête des arts et des artistes organisée à Gennevilliers ne sera pas une exposition habituelle, de type « musée ». Nous sommes dans **la Halle des Grésillons, édifice vraiment remarquable d'un point de vue architectural et coiffé de grandes verrières**. Par conséquent, nous serons dans une configuration de type « Grand Palais ». La science, la longue expérience et l'intuition du célèbre architecte Patrick Bouchain nous permettent de gagner ce défi et de faire de la Halle des Grésillons, qui jouxte le Théâtre au cœur de la ville, un lieu d'échanges et de cultures, un lieu de vie. Croyez-moi : pour y faire entendre tous les chants du monde, notre exposition **Trésors de Banlieues** répond à une vraie nécessité : elle sera la locomotive de cette mutation tant attendue par les habitants de Gennevilliers !

Quel serait le plus beau compliment que l'on pourrait adresser à cette exposition ?

« Si j'avais su, j'aurais venu ! »

LES BANLIEUES AU CENTRE DU PARCOURS

Parce que les banlieues ont toujours été un terreau de l'Art, l'exposition *Trésors de Banlieues* sera orchestrée autour de 7 thématiques

1 TÉMOIGNER DE SON TEMPS PAR TOUS LES MOYENS DE L'ART

Intitulée « Témoigner de son temps par tous les moyens de l'art », la première thématique met en scène la vie en banlieue durant le XX^e siècle jusqu'à nos jours.

Elle fait resurgir la mémoire ouvrière, notamment à travers les œuvres de **Boris Taslitzky** et d'artistes se réclamant du courant réaliste à la suite de Courbet, révélant les conditions de vie d'une population malmenée par la brutalité des mutations sociales et l'explosion démographique dues à l'industrialisation croissante.

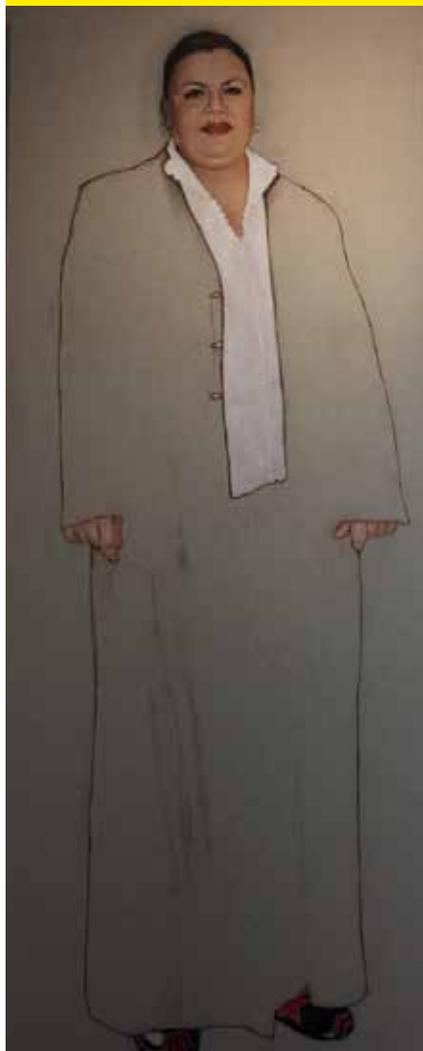
Portraits d'ouvriers, scènes d'intérieur ou illustrant la sortie de l'usine (...), c'est toute la diversité d'une humanité cosmopolite et généreuse, celle de nos parents et grands parents, issue des régions de France ou d'Afrique du nord, de Pologne ou des pays latins, qui est ainsi le locataire privilégié des cimaises de cette première thématique.



Boris TASLITZKY, *Les délégués*, 1948



René ROCHE, *Sortie d'usine*, 1960

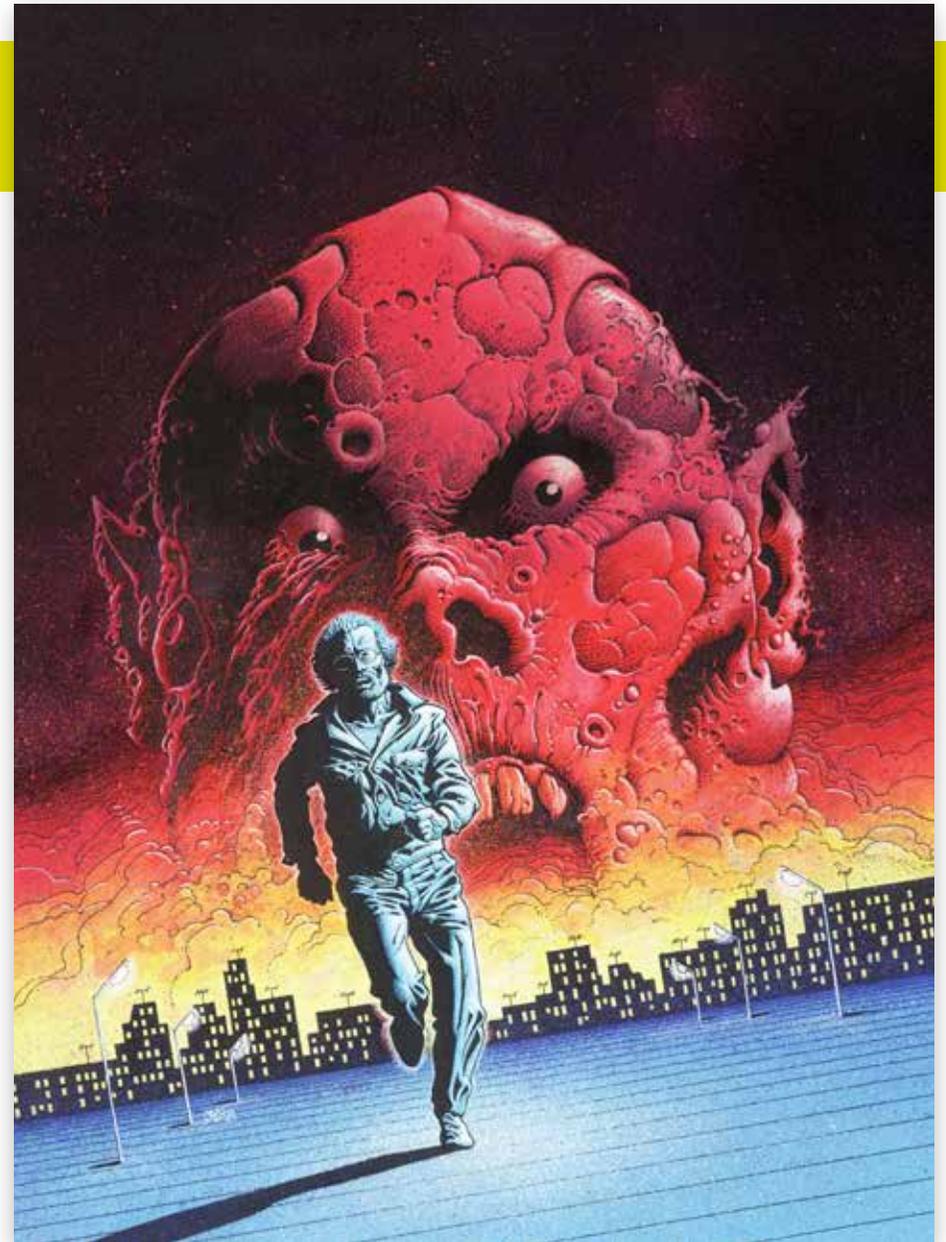
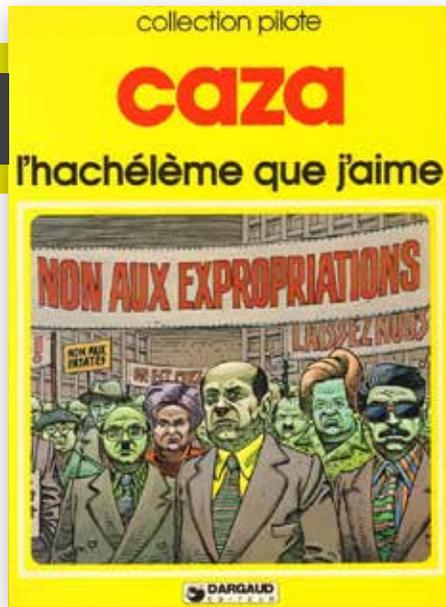


Antoine PAOLETTI,
Fatima, boulangère de la rue de Paris, 2008

CAZA,
Couverture et planches originales de BD

Passionnante originalité déployée dans cette thématique, un public de tous âges pourra découvrir des œuvres jamais exposées : **8 planches BD originales (encre de Chine et encres de couleur) exécutées par CAZA**, immense dessinateur du neuvième art, et qui, avec ses scènes de la vie de banlieue, fut le premier à prendre la banlieue pour sujet à travers une série de nouvelles publiées dans la revue « Pilote » en 1976 ; nous présentons une histoire complète qui raconte comment, suite à la destruction volontaire d'un HLM, ses habitants sont relogés dans une chaumière en lisière de forêt, avec la peur au ventre, ne sachant plus comment renouer le lien perdu avec la nature.

Toute la nostalgie du « monde d'avant », celui des campagnes que l'auteur oppose à l'habitat urbain oppressant, se joue ici... Un conte qui nous emporte à la thématique suivante où l'on célèbre et interroge les paysages de nos banlieues...



Crédit photo © Philippe Caza

2 BRUTALITÉ DES MUTATIONS DÉMOGRAPHIQUES : PAYSAGES RURAUX, PAYSAGES URBAINS

La seconde thématique concerne les paysages des banlieues.
Sous-titrée « Les formes successives des banlieues soumises à la création artistique », elle entend révéler les bouleversements, souvent violents, de la géographie des territoires des banlieues causés par l'accélération du processus industriel.

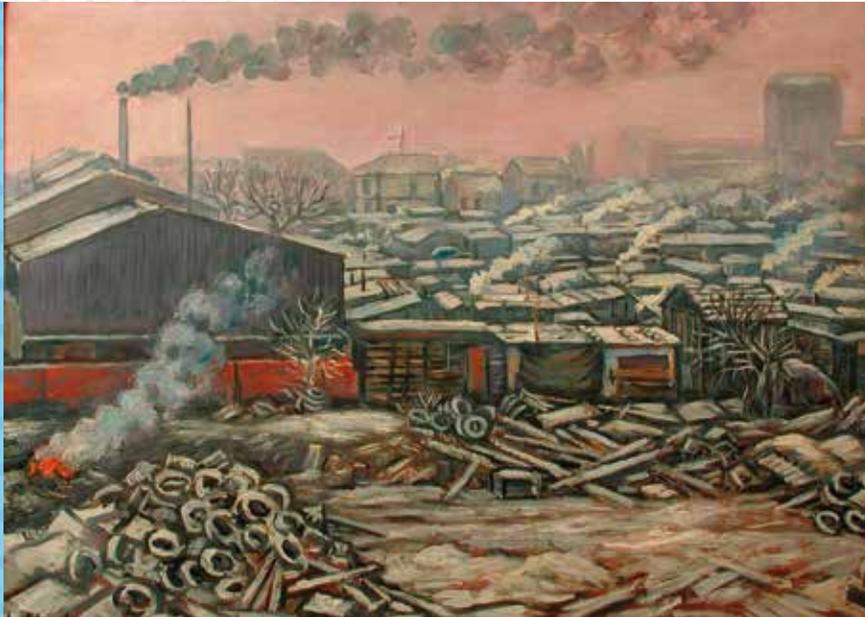
Intitulée « Brutalité des mutations démographiques : paysages ruraux-paysages urbains », cette seconde thématique s'appuie sur une chronologie qui nous fait partir des paysages champêtres exécutés par des artistes paysagistes de la fin du XIX^e siècle, pour aboutir à des œuvres contemporaines témoignant du caractère dense de l'habitat.



Jean-Pierre REYNAUD, *La Tour blanche*



Paul-Léon Félix SCHMITT, *Vue des fortifications*



Jean AMBLARD, *Bidonville, Vieux chemin d'Argenteuil*



Jean AMBLARD, *Avenue de la Libération*



Cyrille WEINER, *Saïd, vannier, Le grand Axe, Nanterre, 2005*

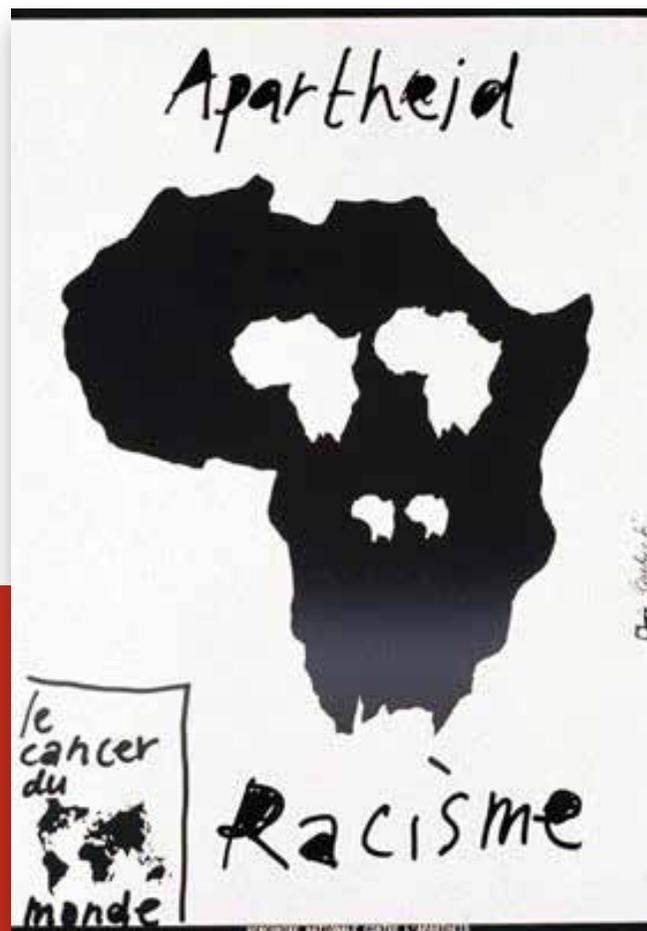
Passant d'une campagne accueillante à la Zone, puis des bidonvilles aux quartiers surpeuplés et ceinturés d'immeubles gigantesques, le visiteur est en situation d'appréhender, d'une part, la brutalité des changements de paysages et de s'interroger, d'autre part, sur comment l'accélération du processus industriel a pu engendrer des représentations picturales ou photographiques capables d'assimiler ces mutations du paysage. La succession chronologique des vocabulaires plastiques, de l'impressionniste **Gustave Caillebotte** peignant les bords de Seine à Gennevilliers, à **Jean-Pierre Raynaud**, figure emblématique de l'art contemporain,

témoigne que le paysage des banlieues, dans sa variété infinie, a toujours été un sujet privilégié de la peinture et de la photographie (Doisneau, Weiss, Ronis).

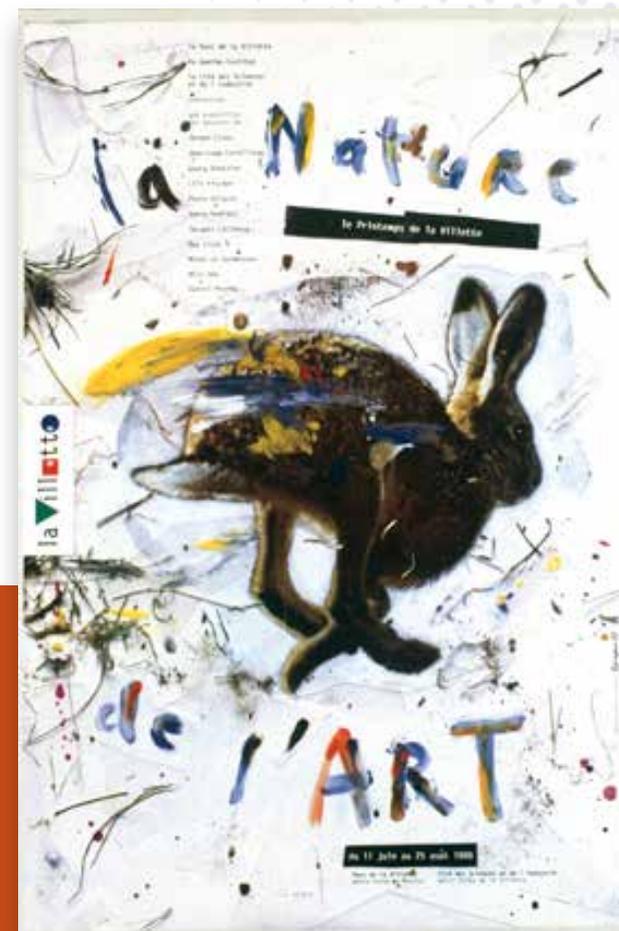
Élément visuel capital dans le panorama des banlieues, l'architecture n'est pas écartée de cette thématique et affirme sa singularité avec la présentation **des maquettes de Renaudie et de Patrick Bouchain**.

3 CE QUE NOUS DISENT LES RUES ET LES MURS DES BANLIEUES

« Ce que nous disent les rues et les murs des banlieues » : telle est cette troisième thématique qui nous fait pénétrer le quotidien d'une urbanité d'où la vie s'échappe à corps et à cris. Par l'affiche (Grapus, Gérard Paris-Clavel), la photographie et la peinture, slogans, injonctions, informations diverses, signalétiques, véhicules (ex : mobylette peinte façon Street art), nous plongeons dans le tohu-bohu indescriptible d'une quotidienneté urbanisée où résonne la grande clameur des banlieues...



GRAPUS, Affiches





Ernest PIGNON-ERNEST, *Rimbaud*

4

UN ART DÉCORATIF POUR LES MAIRIES : TAPISSERIES, PEINTURES, SCULPTURES

La quatrième thématique témoigne de l'accumulation patrimoniale qui s'est jouée dans les municipalités depuis l'aube du siècle dernier.

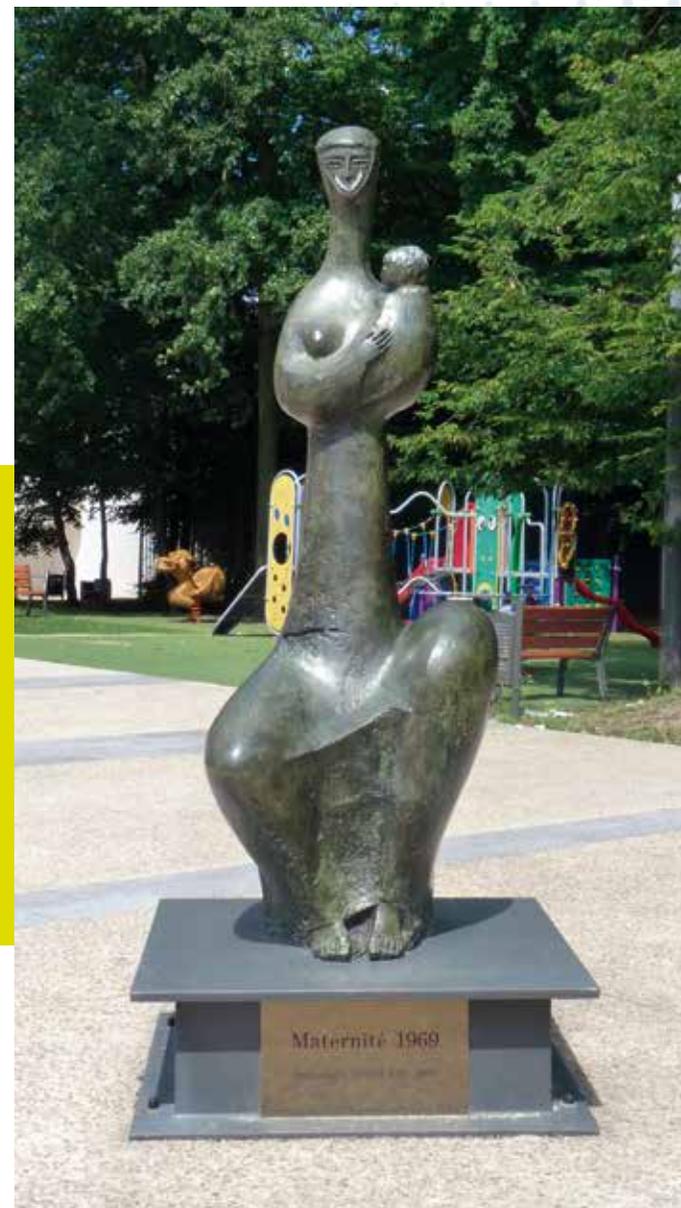
Nommé « Un art décoratif pour les mairies : tapisseries, peintures, sculptures », ce chapitre permet au visiteur d'appréhender la variété des acquisitions faites par les mairies pendant plus d'un siècle et qui répondent à des nécessités le plus souvent décoratives même si pour certaines, il s'agit de leur donner du sens.

Dans cette thématique regroupant les acquisitions municipales diverses et variées, la sculpture monumentale Maternité, bronze situé dans un jardin de Tremblay-en-France et chef d'œuvre d'Antonio Volti, occupe une place privilégiée. Il n'en demeure pas moins que les pièces ici rassemblées nous disent combien les municipalités obéissent à des choix esthétiques souvent stéréotypés, mais qui varient selon l'intérêt que le maire et l'équipe municipale accordent à la création artistique.

Ici la dimension politique gouverne souvent l'esthétique. Autant dire que cette thématique questionne ouvertement le rôle des mairies dans l'accompagnement de la création contemporaine. En parallèle de l'exposition, un colloque est organisé pour aborder cette question brûlante...



Louis VALTAT, *Rochers rouges à Anthéor*



Antonio VOLTI, *Maternité*, 1969

5 GUERRES ET RÉVOLUTIONS : RÉSONANCES EN BANLIEUES

« Guerres et révolutions : résonances en banlieues » : De la Révolution française à nos jours, des œuvres témoignent de l'écho des épisodes historiques les plus tragiques qui se firent entendre en banlieues et qui ont contribué à façonner l'histoire de France. Texte manuscrit des articles 1 et 2 de la *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen*, borne routière révolutionnaire, couteau gravé par Goya dénonçant l'occupation des troupes napoléoniennes en Espagne, foulard proclamant le 14 juillet jour de fête nationale (Raspail), peinture témoignant de la Commune de Paris, sculpture monumentale de Louise Michel, tableau de Di Rosa révélant la grande boucherie de la « Der des ders », de Blasco Mentor illustrant la Guerre d'Espagne ou de Boris Taslitzky représentant *La mort de Danielle Casanova à Auschwitz*, affiches de mai 68 en banlieue... c'est l'histoire moderne de notre pays qui se décline, son « curriculum mortis » comme ses élans d'espérance tels que les banlieues l'ont vécue, avec des populations en première ligne des luttes et des combats...



Raoul ARUS, *Le Combat d'Epinau*



Foulard célébrant l'institution du 14 juillet, jour de fête nationale & Assiette Raspail, *Science & République*

6 EXPRESSIONS PLURIELLES EN BANLIEUES

Sous titrée « Musique, littérature, mythologie, légendes : des témoignages inédits », cette thématique entend présenter au public des documents attestant la fertilité inouïe de la création dans tous ses domaines née dans les banlieues françaises. Les visiteurs prendront conscience que bien souvent Paris « digère », sans jamais les nommer, ce qui est le fruit des banlieues. Nous croiserons ici **Erik Satie**, le compositeur d'Arcueil, représenté par **Francis Picabia**, et découvrirons les dessins originaux illustrant les premières éditions du roman *Sans famille* écrit par Hector Malot à Fontenay-sous-Bois. Qui sait que ce roman, qui donna naissance à des films traduits dans toutes les langues, à des dessins animés réalisés dans tous les pays, fut rédigé à Fontenay-sous-Bois ?

La thématique « Expressions plurielles en banlieues » rendra aux banlieues ce qui appartient aux banlieues : **d'être une terre parmi les plus fertiles de la créativité !** Pour étayer cette thèse, rappelons, au long du siècle dernier, le Groupe de Puteaux rassemblant des artistes cubistes autour du Nombre d'Or et des frères Duchamp, le phalanstère d'artistes, poètes et écrivains composant ceux de l'Abbaye de Créteil autour d'Albert Gleizes et Georges Duhamel, les Fauves de Chatou, Derain et Vlaminck qui furent les premiers à faire hurler la couleur ou, plus récemment, les mains fermes de César, qui, œuvrant dans ses forges de Villeteuse, a produit des œuvres d'une puissance inégalée ! **Certainement, César figurera en bonne place dans notre exposition...**

Oui, les banlieues créent, façonnent, réalisent, composent, alimentent la capitale de tous les vocabulaires plastiques les plus avant-gardistes, laquelle les engloutit à travers son réseau de galeries et de centres d'art en se gardant bien de rappeler la provenance de ce qu'elle affiche à ses vitrines les plus prestigieuses !

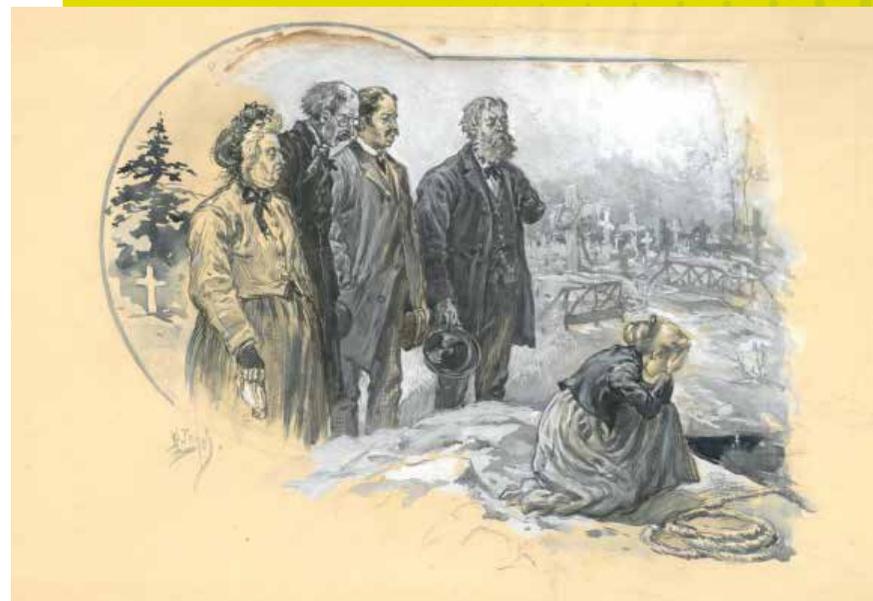


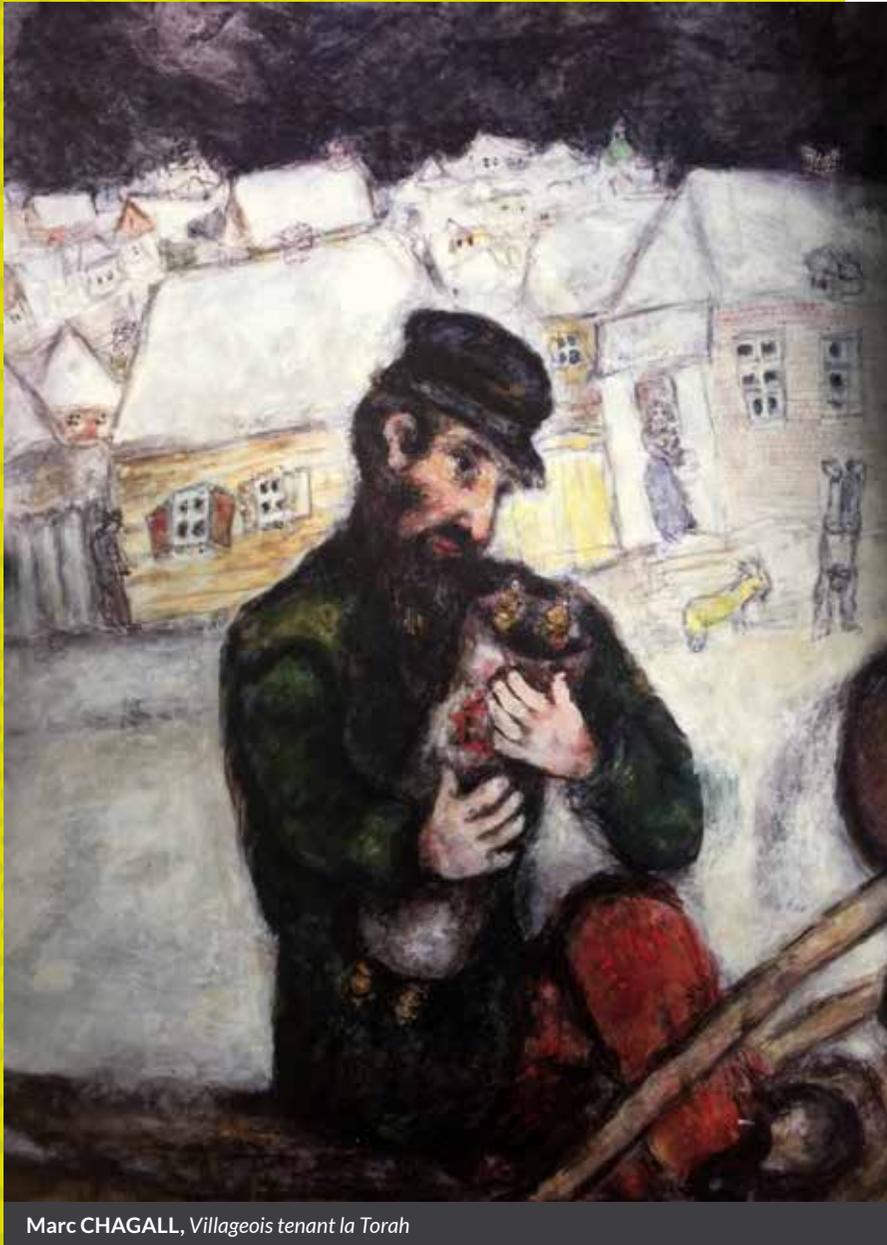
Illustration originale pour le roman *Sans famille* d'Hector MALOT



PICABIA, Portrait d'Erik Satie



Serge DE DIAGHILEV, Lettre à Erik Satie



Marc CHAGALL, *Villageois tenant la Torah*

7 L'ART SACRÉ AUX YEUX DE TOUS

Ultime thématique, « L'Art sacré aux yeux de tous » aborde la question de la foi et de la religiosité.

Quelques tableaux, dont un tableau d'église du XVII^e et quelques œuvres contemporaines illustreront la foi chrétienne tandis que deux calligraphies arabes reprenant des versets du Coran témoigneront de la foi musulmane et que le tableau de Chagall, *Villageois tenant la Torah*, attestera de la foi juive. Il importait que l'iconographie religieuse, si présente dans de nombreux foyers et pourtant méconnue du grand public, ne soit pas absente de cette exposition.

De fait, très peu d'habitants, dans les banlieues comme partout, savent ce que contiennent leurs églises, synagogues ou mosquées. Le souci d'altérité indissociable à cette manifestation porte cette exigence de ne pas ignorer, chez celles et ceux qui croient au ciel ou qui n'y croient pas,, la dimension religieuse ou spirituelle encore très vivace dans les banlieues...

LA HALLE DES GRÉSILLONS UN LIEU D'EXCEPTION POUR ACCUEILLIR DES ŒUVRES INÉDITES



UN LIEU CHARGÉ D'HISTOIRE

La Halle des Grésillons, ancien marché couvert du quartier des Grésillons fait partie de l'ensemble bâti réunissant l'actuel marché et le T2G, CDN fondé par Bernard Sobel. L'activité théâtrale qui s'y déploie marque l'Histoire de l'Art Dramatique.

En 1976, la municipalité confie à l'architecte Claude Vasconi la rénovation du marché et la construction du Théâtre dans l'ancienne salle des fêtes de la ville. En 1984, la Halle du Marché des Grésillons est inaugurée. Il y a une quinzaine d'années, la halle surmontée de la verrière, a vu partir le marché qu'elle accueillait pour des questions de sécurité. Depuis, elle n'était ouverte au public que quelques mois tous les trois ans lors de la fabrication des chars du carnaval de Gennevilliers. L'exposition *Trésors de Banlieues*, scénographiée par l'équipe d'*Au Fond à Gauche*, se tiendra dans la Halle des Grésillons aux mois d'octobre et novembre 2019.

LA RENAISSANCE DE LA HALLE PAR L'ARCHITECTE PATRICK BOUCHAIN

Le projet *La preuve par 7* vise à redynamiser des lieux actuellement en état de friches en les occupant et proposant d'expérimenter des usages sociaux et citoyens innovants du point de vue de la participation.

La halle en béton et en verre des années 1980, architecture remarquable du 20^e siècle, étant abandonnée, l'objectif de Patrick Bouchain est de la ré-ouvrir pour permettre de créer de nouveaux échanges et de faire renaître ce lieu de vie de Gennevilliers.



La Preuve par 7 est une démarche expérimentale d'urbanisme et d'architecture qui travaille avec des porteurs de projets urbains, d'équipements, d'habitat, en cours de développement à travers la France, à 7 échelles territoriales : un village, un bourg, une ville moyenne, des territoires métropolitains, une métropole, un équipement structurant et un territoire d'outre mer, Mayotte.

L'OBJECTIF : promouvoir le recours à des approches inédites, dessiner de nouvelles manières de construire la ville collectivement, et revendiquer un droit à l'expérimentation.

Conçue dès le départ comme ayant vocation à s'élargir et à fédérer différents acteurs, **La Preuve par 7** est portée pour sa phase de démarrage par **Notre Atelier Commun**, association créée par Patrick Bouchain, et s'appuie sur les expertises de la coopérative **Plateau Urbain** et de l'agence **Palabres**.



À PROPOS DE PATRICK BOUCHAIN

Architecte et scénographe, Patrick Bouchain a été professeur à l'école Camondo et à l'école de la Création industrielle de Paris, conseiller auprès de Jack Lang, et directeur de l'Atelier public d'architecture et d'urbanisme de la ville de Blois. Homme de la concision et de l'économie de moyens pour donner plus, en consommant moins, son activité s'est axée sur les arts du spectacle, la mobilité et l'éphémère.

Foncièrement anticonformiste, il pratique avec l'agence Construire et l'association Notre Atelier Commun une architecture humaine, et joue du vocabulaire de la construction et du règlement pour rendre possible des projets improbables. Il propose, à travers les projets "Construire ensemble le Grand ensemble", les expériences des "Universités foraines", et aujourd'hui avec **La Preuve par 7**, des manières alternatives de construire la ville collectivement.



Crédit photo © Julie Balagué

**AU FOND
À GAUCHE**
COLLECTIF PLASTIQUE

UNE SCÉNOGRAPHIE INGÉNIEUSE ADAPTÉE AU LIEU

LA HALLE :

UN VÉRITABLE ÉCRIN POUR ACCUEILLIR DES TRÉSORS

Le port de Gennevilliers est le premier port fluvial français par lequel arrivent les conteneurs.

Pour habiller les 3 000 m² de la Halle, les scénographes Guillaume Lanneau et Bruno Charzat du collectif *Au Fond à Gauche* s'inscrivent dans l'univers de ce lieu industriel (verrières, structure de poutres en aciers...) et installent donc 15 conteneurs en acier de 3 tonnes chacun comme condition de présentation des œuvres.

Ces boîtes dans la boîte vont permettre à la fois de mettre en valeur les œuvres, de les regrouper selon les thématiques orchestrées par Noël Coret et aussi d'exposer celles-ci dans les conditions nécessaires à leur conservation : maîtrise de l'hygrométrie et de la température / protection et sécurisation.

Au Fond à Gauche est un collectif de graphistes/plasticiers/scénographes à géométrie variable créé en 1997 par Guillaume Lanneau et Bruno Charzat, tous deux diplômés de l'ENSAD Paris. Nous avons fait le choix d'un graphisme généraliste, signifiant et citoyen.

Adapter les types de supports et d'expressions contribue à la cohérence et la pertinence du sens produit. C'est pourquoi nous avons choisi de ne pas restreindre le champs de nos interventions.

L'EXIGENCE AU SERVICE DES ŒUVRES

La prise en charge de toutes ces œuvres répondra aux exigences de sécurité qui prévalent dans les manifestations artistiques prestigieuses (Grand Palais) et supervisée par un régisseur qui contrôlera chacune des étapes dès l'arrivée des œuvres (établissement d'une feuille d'état, etc...), du déballage des œuvres à l'accrochage, vérifiant que tous les paramètres assurant la sécurité des œuvres soient respectés...



AUTOUR DE L'EXPOSITION

DE L'ART VIVANT, DES INTERVENTIONS, DES COLLOQUES... POUR FAIRE VIVRE LA MANIFESTATION

Pour accompagner l'exposition, l'Académie de Banlieues assurera une programmation de spectacles vivant valorisant la vie culturelle et artistique des collectivités partenaires : interventions musicales, danse, Arts de la Rue, slameurs, conférences, théâtre, arts visuels,... Une programmation est en cours d'élaboration. Des ateliers de pratiques artistiques tels que la gravure, seront également proposés à destination des enfants.

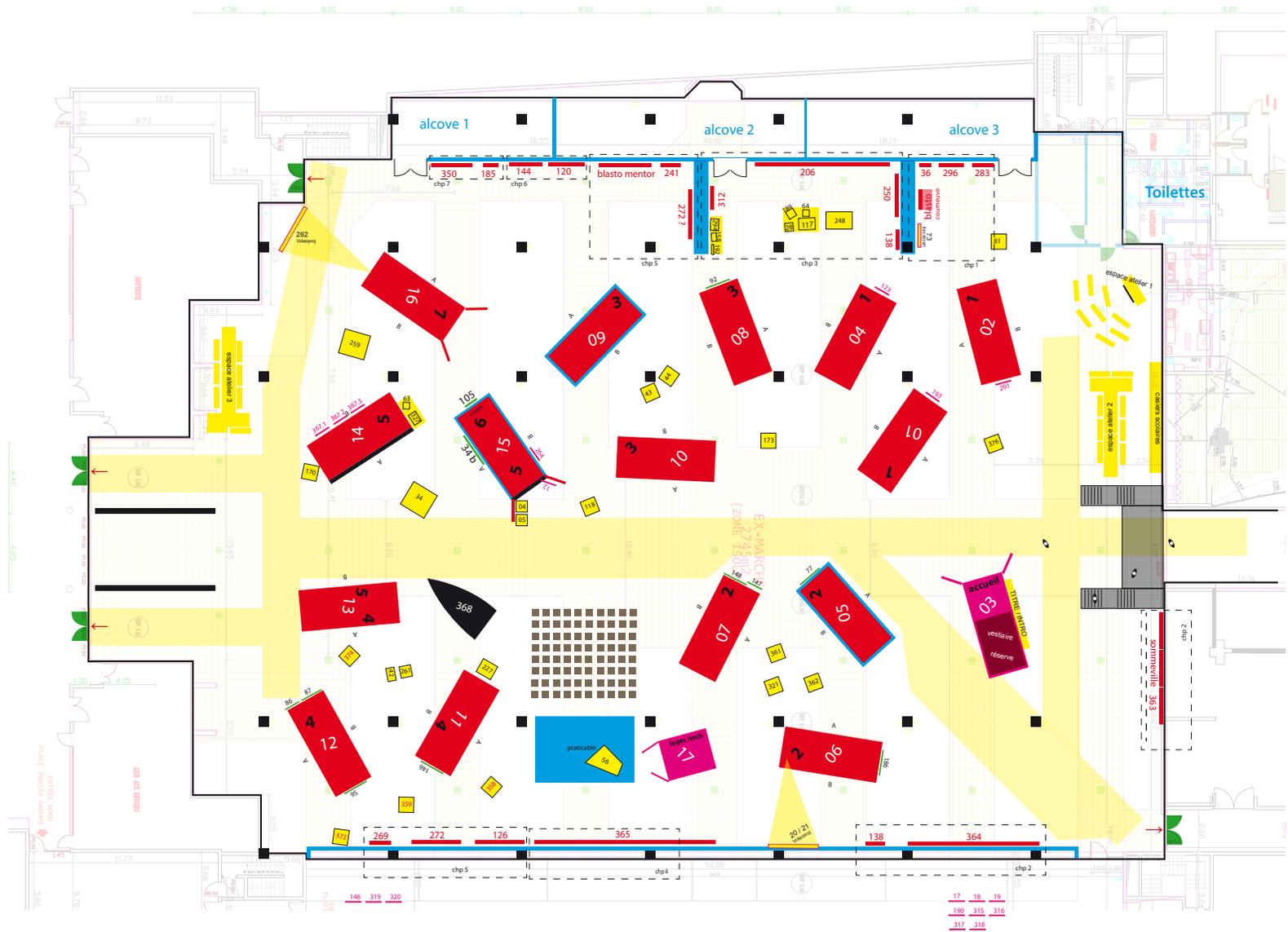
Des colloques seront également organisés autour de différentes thématiques :

- › Un colloque concernant l'actualité des friches artistiques 20 ans après la mission sur les nouveaux territoires de l'art.
- › Un colloque traitant du financement de l'art et de la culture dans le contexte contraint que connaissent les collectivités.

LES FRANCAS développant les actions éducatives sur les territoires locaux, en particulier sur la gestion des activités de loisirs, parcours pédagogiques autour de l'exposition. Il permettront ainsi aux enfants de mieux comprendre et apprécier la richesse des œuvres d'art exposées.

LA TOILE BLANCHE diffusera lors de ses projections de courts métrages dans un réseau d'une soixantaine de salles de cinéma en Ile-de-France, le film de présentation de l'exposition *Trésors de Banlieues*. Ce sont 15 000 spectateurs qui découvrent chaque année les films d'art et d'essai.





UNE ORGANISATION EXPERTE ET PASSIONNÉE

COORDINATION GÉNÉRALE

Sylvie GILLES

Secrétaire Générale › Académie des Banlieues

Gonery LIBOUBAN

Directeur de la Culture › Ville de Gennevilliers

Manuel ALVAREZ

Chargé de mission

Noël CORET

Commissaire général de l'Exposition

Mégane BEAUMONT

Commissariat général de l'Exposition, Assistante

Guillaume LANNEAU, Bruno CHARZAT

du collectif *Au Fond à Gauche*

Scénographes

INFORMATIONS PRATIQUES

DATES EXPOSITION

DU 4 OCTOBRE AU 30 NOVEMBRE

HALLE DES GRÉSILLONS

GENNEVILLIERS

Entrée libre

 13 Gabriel-Péri

HORAIRES

Ouvert les mardi, mercredi et jeudi de 9h à 19h,
le vendredi de 9h à 19h (sauf événement complémentaire),
le samedi et le dimanche de 9h à 18h.

L'exposition est ouverte au public :
tous les jours des vacances de la Toussaint.

L'exposition est fermée au public
les jours fériés suivants : 1^{er} novembre et 11 novembre.

CONTACT PRESSE

Mélanie Tresch

MELLECOM

01 44 17 00 34

06 86 56 11 90

mtresch@mellecom.agency

Cécile Flament

Directrice de la communication

Mairie de Gennevilliers

01 40 85 64 76

06 28 77 11 62

cecile.flament@ville-genevilliers.fr

RETROUVEZ-NOUS SUR

 Facebook : Trésors de Banlieues

www.tresorsdebanlieues.com

Affiche *Trésors de Banlieues* :

© Au Fond à Gauche • 2019



